

PAROLES

*Message*

▶ **JOE COCKER**

▶ **LE ROCK ALTERNATIF**

▶ **HUBERT-FÉLIX THIÉFAINE**

**EXCLUSIF:**

**RENAUD S'EXPLIQUE**

**BLACK - MAMA BÉA**

**LÉO FERRÉ**

**ROBERT PLANT**

**BRYAN FERRY**

M 2240 - 6 - 20,00 F



NOUVELLE SÉRIE No 6 - AVRIL 1988 - 20 F

**LE SHOWBIZ ET LA POLITIQUE**



s'abandonner à l'ivresse pérenne de l'éternel retour. Le leitmotiv brode sur la trame infinie de l'œuvre, stable, intemporelle (qui répond à l'immobilité des dieux), les reliefs rapides et mouvants des actions et sentiments humains, jusqu'à leur fusion dans le recommencement final.

Donner la *Tétralogie*: vaste entreprise qu'on ose rarement affronter hors de Bayreuth!

Pourtant les Français auront deux fois cette année l'occasion de la vivre: à Paris, en avril, mise en scène par Daniel Mesguich, et à Orange, en juillet, dans le théâtre Antique, sous la direction de Marek Janowski qui nous avait déjà envoûtés il y a deux ans (mais, hélas! en version de concert sans les ressources du théâtre).

Elizabeth Giuliani

TLP-Déjazet, Paris, du 7 avril au 8 mai

## LÉO FERRÉ L'INCORRIGIBLE

Il fait encore quelques apparitions de temps à autre. De moins en moins: retranché dans sa campagne d'Italie, le vieux maître n'éprouve plus guère le besoin de paraître. Il est à Paris pour quelques semaines: profitons-en!

Oui, le provocateur sulfureux de la chanson française préfère la douceur de son village-refuge de Toscane à l'éclat blanc des projecteurs. Là-bas, au milieu des vignes et des oliviers écrasés de soleil, ermite frileusement replié sur le bonheur toujours fragile, Léo Ferré l'incorrigible jongle sans fin avec les mots, les doubles croches et les silences, poursuivant dans la fièvre une œuvre sans pareille.

C'est un fait: Léo le noir, Léo l'anar hésite désormais à venir se plonger dans «*ce chagrin des villes que vous appelez des grattage-ciel*», lui qui, jadis, a tant aimé Paris, qui l'a si bien chanté, et compris.

Ferré, pourtant, n'a pas changé: les années peuvent bien venir cogner contre son cœur et courber un peu plus ses épaules, de coups de gueule — «*parce que l'amour ça gueule*» — en coups de spleen, c'est la souffrance éperdue des hommes qu'il nous dispense, comme un aveu, depuis toujours. Oui, à la vie à la mort, c'est son âme écorchée que Ferré met dans tout ça...

C'est étrange: avec son air torturé de l'intérieur, avec ses fulgurances planétaires et sa formidable colère, Léo Ferré, de plus en plus, ressemble à Beethoven, l'autre fou de musique... Sous

l'aile noire de son grand piano, avec son cœur énorme et ses frayeurs d'enfant perdu, avec ses mots de braise et cette voix unique qui tour à tour frappe et carresse, Léo Ferré, à 70 ans passés, demeure cet «*immense provocateur*» qui, de Baudelaire à Villon, d'Apollinaire à Rimbaud, et jusqu'à ses propres dérives, tisse dans le désespoir et la fureur l'image d'un monde amer.

Depuis combien d'années, maintenant, ses mots brûlants comme une lave jaillissent-ils de l'obscurité? Depuis combien d'années cette fraternité fragile qu'il délivre nous réchauffe-t-elle les jours de pluie? Depuis combien d'années cet homme rongé de solitude est-il le copain, le frangin de notre multitude? «*Il y a les larmes, les valises et le spleen, mot anglais propre aux terreurs anglaises et qui donne de l'accent à notre cafard. Les larmes se partagent, les valises s'échangent, se vident, s'aident. Le spleen se porte seul, comme une croix de brume.*»

Non, Ferré n'a pas changé, il ne changera pas: il est un torrent de mots sur des flots de musique, il est un homme debout qui ne fait que passer, il est un sourire un peu pâle, lointain, vacillant comme son regard. Et une voix. Une voix surtout. Voix du mal-

heur inéluctable montant de tout ce «*tumulte des bas-fonds*», et débordant d'amour dans le noir, étranglée, parfois, de trop de tendresse retenue.

Ferré l'amour, Ferré la mort qui chante la folie et les cœurs piétinés, les années disparues et le goût, furtif, du bonheur, l'injustice et le silence, l'absurdité de toute chose. Le mal de vivre, comme une vague...

Aujourd'hui bien sûr, s'il brandit toujours le bouquet de fleurs noires de ses mots, il y a peut-être en lui moins d'invective et de colère: le poète enragé de naguère semble avoir trouvé un certain apaisement au soleil de Toscane. Là-bas, auprès de ses enfants et de la mort qui veille, la musique dans le cœur et le cœur

dans les yeux, le vieux lion consumé de solitude trace dans le silence son sillon d'éternité. «*Je voudrais que tout s'arrête là du temps compté des hommes...*»

En attendant ce jour, en attendant que tout s'arrête, il nous revient, une fois encore, avec dans le regard la même flamme qui semble danser sa démesure. Il cligne doucement des yeux et grimace un sourire. La neige de ses cheveux accroche la lumière. Le temps, pour un instant, semble soudain suspendu. Ici, pour quelques semaines de plaisir éperdu et complice, sous le ciel blanc de cette fin d'hiver, il est venu faire escale, poursuivant son errance incertaine, «*monsieur le poète qui semble venir d'ailleurs...*»

Richard Cannavo



Printemps de Bourges, le 9 avril  
Rex, Paris, les 26, 27 et 28 avril

## DIDIER LOCKWOOD VERS LA MATURITÉ

1.2.3.4, tel est le titre de son dernier album. Quatre faces-surprises, de la musique, des paroles, et l'enregistrement d'une conversation-interview avec Jacques Higelin. Le violoniste de jazz a décidé d'appivoiser le langage.

Du classique à Magma, ce prince des cordes s'est essayé au rock, au jazz ou au jazz-rock, il a accumulé triomphes, étoiles et victoires. Mais derrière ce qui pourrait ressembler au livre des records, on trouve un individu, toujours, qui cherche à atteindre la maturité, et à dégager de cette ruse aux multiples rayons un personnage qu'il espère plus vrai.

PM — La parole est présente dans votre dernier album.

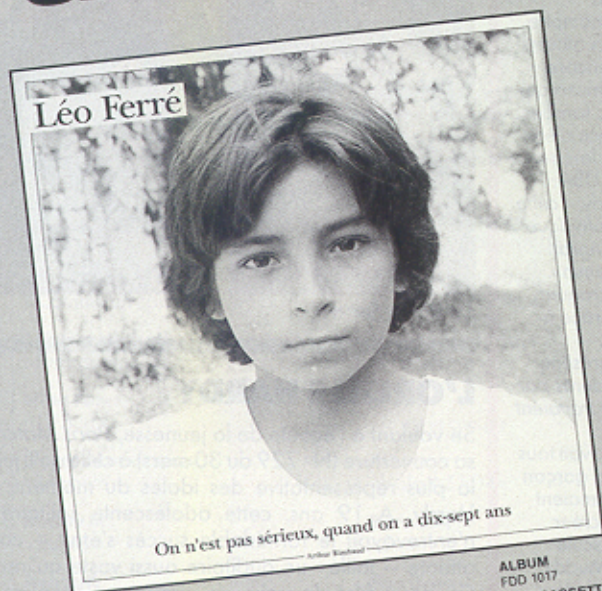
Didier Lockwood — C'était un désir secret: écrire des chansons. Jusqu'alors je n'avais pas osé. Il y avait un titre au départ: «*La ballade*», puis j'ai eu envie de faire chanter Alex Ligertwood (ex-vocaliste de Santana). J'ai aussi écrit un thème pour Touré Kunda. En ce qui concerne Higelin, nous avons une sensibilité commune, j'ai donc pu lui parler de choses que je n'aurais pas dites facilement à un inconnu.



# LEO FERRE A U T L P DEJAZET

avec  
**RTL**

du 7 avril  
au 8 mai



ALBUM  
FDD 1017  
MUSICASSETTE  
FDK 1017  
COMPACT  
FDC 1017

**ET TOUJOURS DISPONIBLES :**  
LA FRIME

FDC 1014

LES ARTISTES, IL EST 6 HEURES ICI...

FDC 1013

LA VIOLENCE ET L'ENNUI

FDC 1015

FERRE - RIMBAUD - BEETHOVEN

FDC 1011

FERRE 84, ENREGISTREMENT PUBLIC

FDC 1012

LES LOUBARDS

FDC 1008



Distribution **ADES**

## L'ÉVÉNEMENT!

JACQUES HIGELIN  
FRANCIS LALANNE  
NICOLE CROISILLE  
CATHERINE RIBEIRO  
PAUL PICHE  
CLAUDE DUBOIS  
MAMA BEA  
et  
LEO FERRE  
CHANTENT

# LEO FERRE



LA FÊTE À FERRÉ - ENREGISTREMENT PUBLIC À LA ROCHELLE

ALBUM  
FDD 1024  
MUSICASSETTE  
FDK 1024  
COMPACT  
FDC 1024

**ENREGISTREMENT  
PUBLIC**  
LES FRANCOFOLIES  
LA ROCHELLE



- Michel Petrucciani, le 23/04 à Villejuif (th. R. Rolland-47.26.15.02).
- Claude Semal, le 30/04 à Tremblay-lès-Gonesse (esp. J.R. Caussimon-48.61.09.85).
- Sixun, le 16/04 à Choisy-le-Roi.
- Speedy Banana, le 15/04 à Gagny (43.02.81.33).
- Sputnik Love, le 15/04 à Gagny (th. 43.81.79.67).
- Stecker Tuba-pack, le 15/04 à Brétigny-Orge (CC G. Philippe-60.84.38.68).
- Au centre culturel G. Philippe de Champigny-Marne, Pierre Meige « invite tous les soirs », les 21, 22, 23, 28, 29 et 30 : Cathy Sabroux, Gérard Estrem, Boris Santeff, Lou Volt, Rémy Tarrier, Véronique Gain, Françoise Demaia. (48.80.96.28).
- « Forum de la chanson pour enfants » à Evry, les 13 et 14/04 Pierre Chêne, les 19 et 20 Christiane Oriol, le 19 (20h30). Les Patchi. (64.97.23.34).
- Nuit du jazz 88, le 22/04 à Gagny avec Dizzi Gillespie, Cie Lubat, trio Maurice Vander.
- A la MJC club de Créteil, le 15/04 Quoi de neuf docteur, le 22 Centrale C, le 29 B.T.B. (48.99.75.40).
- Aux Gémeaux à Sceaux, le 15/04 Philip Catherine solo, le 22 Black Label, le 29 Charles Loos trio. (46.60.05.64).
- « Festival avril swing » en Val de Marne, avec le 15/04 à Ivry, Christiane Legrand trio, orchestre de contrebasses, le 16 à Choisy-le-Roi Sixun, à Alfortville Serge Lazarévitch trio, le 17 à Vitry E. Louis, le 23 à Villejuif Hermeto Pascoal, à Fresnes Michellini quartet, Eric Breton quartet, à Choisy-le-Roi Françoise Pujol, à Orly Sarah Lazarus, Whoopee Makers, le 29 à Limeil-Brevanne DJOA, le 30 à Arcueil Trio Machado, à Orly Dede Sunbeam, à Choisy-le-Roi Mint Juleps, Orphéon Celesta (46.86.87.37 ou 42.46.74.55).

Organisateurs de spectacles, agents artistiques, tourneurs, merci de nous adresser vos dates avant le 10 du mois précédant la parution. Une seule adresse: *Paroles & Musique*, 28270 Brézolles.

## PARIS

- ACDC, le 6/04 au Zénith.
- Sarah Alexander, le 29/04 au centre Mathis (40.34.50.80).
- Bernard Ascal, le 28/04 au Merle Moqueur (45.65.12.43).
- Aswad, le 20/04 au Zénith.
- Philippe Barraqué, les 29 et 30/04 au Limonaire (43.43.49.14).
- Rido Bayonne, jusqu'au 9/04 au Sentier des Halles (42.36.37.27).
- Pierre Bensusan, les 1 et 2/04 au th. de la Galerie de Nesle (8 rue de Nesle).
- Alpha Blondy, du 24 au 28/04 au Zénith.
- Michel Bühler en 1ère partie de Léo Ferré, du 19 au 24/04 au TLP Déjazet.
- Alice Cooper (1ère partie: Chrome Molly), le 23/04 au Zénith.
- Christine Costa, le 18/04 à l'Arlequin (45.89.43.22).
- Didier Desmas, du 12 au 24/04 au Roseau théâtre (12 rue du Renard-4e).
- Fleshtones, le 27/04 à la Cigale.
- Gold, du 12 au 17/04 à l'Olympia.
- Les Ivanovitch (Tziganes), les 28, 29 et 30/04 au C.C. de l'Ordre de la Rose-Croix (42.78.39.29).
- Grégory Isaacs, le 8/04 à la Mutualité.
- Michel Jonasz, à partir du 19/04 au Casino de Paris.
- Joyet et Roll Mops, les 14 et 15/04 au Merle Moqueur (45.65.12.43).
- Jean Lapointe, jusqu'au 15/05 au Grand th. d'Edgar (43.20.90.09).
- France Léa, du 11 au 23/04 au Café de la Danse (43.57.05.35).
- Didier Lockwood, les 26 et 27/04 au Grand Rex.
- Maurane, le 25/04 à l'Olympia.
- George Michael, le 18/04 au Zénith.
- Midnight Oil, le 5/04 à l'Elysée-Montmartre.
- The Mission, Lords of the new church, le 30/04 au Zénith.
- The Nits, le 11/04 au New Morning.
- Petrucciani, le 2/04 à l'Elysée-Montmartre (43.74.90.24 ou 43.74.56.94).
- Jacques Poustis, le 13/04 Salle Jean Verdier (42.00.64.70) ou

Chanson vivante, BP 764, 75123 Paris 03).

- Press, le 11/04 à l'Elysée-Montmartre.
- Maxi Priest, le 22/04 au Zénith.
- The Primevals, le 13/04 au Rex club.
- Jean-Pierre Réginal, du 26 au 30/04 au th. de l'Arlequin (45.89.43.22).
- Sexepil (rock hongrois), les 13 et 14/04 à la Locomotive.
- Sirocco, le 23/04 à la salle Laser (3 rue Clavel, 19e).



Gold

- Hubert-Félix Thiéfaine, du 15 au 30/04 à l'Elysée-Montmartre.
- Timbuk, le 25/04 au Rex club.
- Barry White, le 19/04 à Bercy.
- The Woodentops, les 21 et 22/04 au Bataclan.
- Au Dunois, le 27/04 93240, Hamallah, Jean-Louis Talva (40.30.07.59).
- Au Cithéa, le 16/04 Bévinde Ferreira, Nathalie Solence, Anne Pekoslawska, le 23 Fabienne, Véronique Merveille, Marie Ilanec, le 30 Muriel Varancas, Fanny Jacquin, Anne Trébaol (43.57.35.13).
- Au TLP Déjazet, à partir du 7/04 Léo Ferré (1ère partie: Michel Bühler), le 18 Mouron (42.74.20.50). Réduction pour les abonnés de PM et Chanson vivante.

- A l'UCJF, le 8/04 Régis et Catherine Bertrand, Elisabeth et Guimou de la Tronche (45.22.23.43).
- Au centre Jean Verdier, le 15/04 Roger David, Claudine Tauziède (42.03.00.47).
- Au th. de l'Arlequin, le 7/04 Marc Becker, les 8 et 9 les frères Amara, le 19 Jean-Pierre Lacroix, le 20 Michel Dreano, le 21 Alain Moisan, les 22 et 23 Patrick Denis, le 28 Jean-Pierre Réginal (45.89.43.22).
- Au Dunois, le 15/04 François Chassagnite quartet, le 20 Louis Sclavis quartet, le 21 Facett Vega, Claude Bernard sextet, le 22 Chris Newman, Manos Tsangaris, le 28 Smac, le 29 Léandre, Nozati, Schweitzer, le 30 Soft Heap (45.84.72.00).
- Au Petit journal Montparnasse, le 1/04 Guyenn group, le 8 Carnie, le 9 Royal Tencopators, du 11 au 14 Panama Francis et Saxomania de Claude Tissen-dier, le 15 Claude Guilhot, le 16 Les Dixie Stompers, les 19, 20 et 21 Claude Bolling big band, Guy Marchand, le 22 Quintet de Paris, le 23 Laurence Saitiel, le 26 Sarah Petronio, le 27 Louis Sclavis invite Dominique Pifarely, le 28 Voyer, le 29 Latino jazz, le 30 Carnival jazz de Marc Thomas (43.21.56.70).
- Au Petit journal St-Michel, le 1/04 Orphéon Célesta, le 6 Claude Luter sextet, le 8 Jacques Doudelle swing orchestra, le 11 Alligator jazz band, les 12, 13 et 14 Guy Lafitte quartet, le 16 Cyril jazz band, le 19 soirée brésilienne avec Chiquinho Timoteo, le 20 Watergate seven plus one, le 21 Marcel Zanini quintet, le 22 Philippe de Preis-sac, le 25 New jazz Bandar, le 26 Claude Bolling trio (43.26.28.59).
- Au Petit Opportun, les 1, 2, 3 et 4/04 Lee Konitz, du 6 au 12 Ali Ryerson, du 13 au 19 Walter Bishop, du 20 au 26 Spike Robinson, du 27 au 3/05 Bob Dorough (42.36.01.36).
- Au Sunset, les 1, 2, 3/04 Barney Wilen quartet, du 6 au 10 Talib Kibwe quartet, du 13 au 17 Eric Barret, du 27 au 1/05 Steve Lacy quartet (40.26.46.60).
- Au New Morning, le 5/04 Andy Sheppard quintet, le 9 Steve Young, le 11 The Nits, le 12 Wayne Shorter, le 14 Arno, les 15 et 16 Bobik Reinhardt, le 19 Little Westbrook Music, le 20

- Trio Machado, les 21, 22 et 23 Pierre Akendengue, le 27 Joanne Brackene quintet, le 29 Christiane Legrand (45.23.51.41).
- A l'auditorium 105 de Radio France, le 21/04 Jean-Marie Alami, Jean-Louis Chautemps, le 28 Philippe Deschepper quartet, Cynthia Hilts quartet (45.24.24.24 ou 42.30.30.60).
- Au TMP le 13/04 René Ur-treger and Friends (42.33.44.44).
- A la Cigale, le 29/04 Al Di Meola project (42.46.47.56 ou 42.29.38.00).
- Au Grand Rex, le 20/04 Antonio Carlos Jobini (42.46.47.56 ou 42.33.88.93).
- Au Théâtre de la Ville, les 20 et 23/04 Esther Lamandier, les 21 et 22 Imanol, les 29 et 30 Ora Sittner (18 h 30-42.74.22.77).
- Au Jazz club Lionel Hampton, du 4 au 16/04 Robert Persi quartet, du 18 au 23 Michel Leeb accompagné par Gérard Badini super swing machine, du 25 au 7/05 Rido Bayonne (47.23.63.26).



## SUISSE

- Arno, le 23/04 à Genève, le 24 à Zurich.
- Jean-Patrick Bladet, le 28/04 à Bienne (Damier), les 29 et 30 à Genève (Caveau St-Georges).
- Angélique Ionatos, le 13/04 à La Chaux-de-Fonds, le 14 à Fribourg, le 15 à Neuchâtel.
- The Primevals, le 16/04 à Lausanne (Dolce vita).
- Vulcain, le 6/04 à Lausanne, le 7 à Chalais, le 8 à Bienne, le 9 à Yverdon, le 10 à La Chaux-de-Fonds.
- Au th. de Beausobre à Morges, le 4/04 Romain Didier, le 11 Mikhail Rudy, le 22 Maurane, Ratz, le 30 Ensemble vocal de Lausanne (021/801.16.97).
- Aux Faux Nez à Lausanne, du 7 au 13/04 KA-A, du 14 au 20 Jacinta, du 21 au 27 Abbi Patrix, du 28 au 4/05 Ricet Barrier (021/20.10.41).

CHARLELIE

Solo Girl

"Y a tant de filles seules  
et tant de garçons tristes

qui se croisent dans la rue  
sans le savoir...

solo boys, solo girls  
sur le même trottoir...

tant d'amour à donner  
et pas savoir à qui

ils se cherchent  
ils cherchent."



LP/K7/CD

EMI  
NOTRE MARQUE





# A LA CODA

**«Divine Anarchie, adorable Anarchie, tu n'es pas un système, un parti, une référence, mais un état d'âme. Tu es la seule invention de l'homme, et sa solitude, et ce qui lui reste de liberté. Tu es l'avoine du poète.» (Léo Ferré)**

Le hasard veut que Renaud et Thiéfaïne, deux artistes que nous affectionnons tout spécialement, soient à l'actualité (et au sommaire de PM) ce mois-ci : un nouvel album pour l'un, un disque et une rentrée parisienne pour l'autre. Deux artistes d'aujourd'hui et de toujours parce que, au-delà des modes éphémères par définition, ils ont su (avec quel talent et quelles personnalités !) intégrer les acquis culturels du passé aux apports technologiques de cette fin de millénaire : « Si l'on veut traverser la rivière du présent, explique savoureusement Gilles Vigneault, il faut poser un pied sur la pierre du passé et tenir l'autre prêt à sauter sur la pierre du futur. Sinon, on se retrouve le cul dans l'eau ! »

Le hasard – encore lui – fait que deux livres leur soient consacrés ce mois-ci par des collaborateurs du journal : *Le Roman de Renaud*, par Thierry Séchan (Editions Seghers/Paroles & Musique), *Hubert-Félix Thiéfaïne*, par Pascale Bigot (Seghers, coll. « Poésie et chansons »). Ouvrages de référence, sans aucun doute, puisque écrits en étroite liaison avec les artistes concernés ; livres-événement aussi et surtout : *Le Roman de Renaud* était en effet une sorte de passage obligé, d'exorcisme littéraire pour son auteur - le propre frère du chanteur - avant une carrière dans la littérature que l'on peut prédire, sans prendre trop de risques, des plus florissantes ; *Thiéfaïne* parce qu'il s'agit - après une longue période d'hésitation de l'intéressé - du premier livre jamais écrit à son sujet, lui si secret et si avare de ses propos par ailleurs...

Des livres-événements sur des francs-tireurs de la chanson, superbement préfacés par des maîtres ès écriture, hommes de cœur et de cri : Jean Vautrin pour Renaud, Léo Ferré pour Thiéfaïne. Et je ne résiste pas au plaisir, en avant-première pour *Paroles & Musique*, de citer ici quelques extraits de leurs préfaces. Place d'abord à l'auteur de l'admirable *Vie Ripolin*.

« Vers 70, années Paname, tours de béton et macadam, t'en souvient-il, petit frère des anges ? comme un Gavroche à poils à ressorts, tu nous disais : révolution.

Vers 80, années Tonton, t'es militant au parti des oiseaux. Tu tires des bords du côté des baleines. Morgane de Lola. J'acclame !

Aujourd'hui, mec, moi, ton aîné, je te vois venir. Ton pas s'allonge : fraternité.

Renaud l'ami, moitié de marin, petit frère des hommes, comme t'as grandi ! Comme t'as forcé ! Tes habits craquent, c'est bien normal. C'est la colère, c'est la fatigue. L'amour des autres. Ce putain de monde. Quelle vastitude ! Ça crève salement d'être attentif. (...)

Même les enfants prennent les armes.

De ce côté-là, tu m'avoueras, c'est litanie dans la violence. C'est grand bréviaire. Au lourd chapelet de la barbarie, on est gâtés, tout le monde égrène.

D'un continent l'autre, morts les adolescents. Otages les innocents. Affamés les pauvres. Humiliées les femmes.

(...) Y a tellement de pain sur la planche de l'horizon lamentable !

Tellement besoin, poète, du jus de ton soleil pur !

(...) A ce train-là, quelquefois je m'inquiète, tu pourras peut-être pas éternellement jouer de la gratte, juché précaire sur tes santiagues à bascule. Si tu veux que personne puisse te planter un drapeau sur la tête, va falloir entonner le clairon de la rebiffe. Monter à la flibuste. Hisser le drapeau noir.

(...) Reste plus qu'un truc, à mon avis : pousser des cris. Aller à la goulante. Pas laisser faire les fiotes. Sinon, ils vont nous boire le sang sur des bocks en cristal audimat. Iront à dame sur nos mentalités. Suis pas mon regard, la décharge est pleine. C'est déjà plein de cadavres parfumés qui sont cramés à l'argent. (...) Toi, t'es propre, garçon. T'as gardé tes couleurs arc-en-ciel. Jaspiné juste dans le micro. Les jeunes le savent. Sève infailible. Ils te plébiscitent.

Du coup, t'es un arbre, Renaud. Une grande tige avec des feuilles de vie qui dépasse les statues. T'es le plus grand, frerot. Pas par hasard si ton talent cocagne. T'es tout en haut du mât, mon beau. Tu tiens la bouteille de mousseux. Sers-nous à boire et sois pas chti. On est en manque de couplets. (...) Y faut pas se taire ! Surtout dire aux gens d'aujourd'hui qu'ils sont encore vivants. Pas les laisser raplatis comme des vieux linges devant leurs télé. (...) Fais-nous des braillades sur les vilains. Des roucoules sur les mignonnettes. Aie bon cœur en amour. C'est lui qu'est toujours devant nous. Oublie pas d'aimer. Et aussi bonne bite à haine. Sois couillu sur le culot. (...) Fustige ! Distribue ! Astique ! Défouraille ! T'as les mots pour ça ! Une place unique ! »

Le cri d'un romancier anar. Spontané, fraternel, sans concessions. Vrai. Renvoyé comme en écho par le poète de Toscane, à propos de Thiéfaïne.

« C'était chez moi, en Italie, il y a quelques années. Hubert-Félix, à table, participait au silence de cette Toscane encombrée de souvenirs colorés. J'attendais Leonardo da Vinci. Nous l'attendions, tous, avec dans le fond de nos consciences l'Amour et la fureur d'aimer et de le faire savoir. Hubert-Félix se taisait. Leonardo ne vint pas. (...)

Il vint alors, Hubert-Félix, débordant de tendresse, parlant, chantant et donnant au verbe une pathétique présence : c'était un oiseau vainqueur, les cigales sous les ailes, la musique se révélant soudain comme l'inédit de la folie, quand la folie devient maîtresse et que plus rien ne l'arrête.

Le voilà, Hubert-Félix, le silence en bandoulière et Leonardo dans les mirettes. Dans la salle pleuraient les loups déchainés. Les louves tendaient les bras vers ce lac de lumière où la musique se teint en rouge avant de disparaître. Les mots d'Hubert-Félix emportent tout vers l'inconnu, vers la tendresse aussi, quand la tendresse lui prend la main. A tout de suite, Hubert ! »

A toi aussi Léo, à tout de suite, puisque tu nous fixes un nouveau rendez-vous parisien au TLP-Déjazet (du 7 avril au 8 mai). Avec toi et Thiéfaïne, les oiseaux albatros, avec Renaud, l'arbre aux feuilles de vie « qui dépasse les statues », voilà que s'annonce un printemps de toute beauté. Plein de sève, de tendresse, de vérité et de chants profonds. Comme celui qui nous attend à Bourges, douzième du nom, du 1er au 10 avril.

**Fred Hidalgo**



# MAMA BÉA

## VIOLEMMENT LA TENDRESSE...

Avec ce beau titre pour son tout nouvel album et une série de concerts en avril, Mama Béa nous invite à renouer avec son blues made in France, à l'émotion dépouillée et à la voix immense. Elle revient de loin. On ne la lâche plus!

Aujourd'hui elle en sourit, mais au moment où elle le vivait, ce n'était pas drôle du tout: *«J'ai connu bien des vicissitudes pour faire le disque. Le vrai film-catastrophe! En fait, on a tout eu: on a commencé peu avant Noël, et puis la femme du preneur de son a eu un accident de voiture. C'était dramatique! Ensuite, quand on a pu reprendre: panne de magnéto au studio!»*

Avec le fidèle Robert Baccherini (guitares, synthés), le batteur Philippe Chauveau et le sax René Chave, le noyau du disque est constitué. *«On sera tous les quatre sur scène.»* Voici donc dix chansons nouvelles: chansons d'amour et de femme(s), comme «Lily» qui veut un bébé; chansons de fraternité, comme «Les gens», ceux qui «ne sont pas d'ici» et qui ont «des images fragiles accrochées à leur ligne de vie». Satisfaite, notre Béa, de ses nouveaux «enfants»? *«Ce sont les toutes dernières, alors, évidemment, je les trouve bien meilleures que les anciennes! Mais c'est toujours comme ça.»* Un titre comme «Lily» a-t-il été inspiré par quelqu'un de sa connaissance? *«Inspiré beaucoup par moi. Je l'ai pris à la rigolade dans la chanson, mais beaucoup moins dans la vie. J'ai des amies qui sont dans le même cas: faire un enfant, oui, mais il faut trouver le mec avec qui...»*

Son album précédent lui laisse, lui, un sentiment de frustration: *«On l'avait bien préparé et ça apportait une image nouvelle de moi. Mais, comme d'habitude, on a été déçus par le peu de programmations à la radio, et donc le peu de ventes.»*

C'est le label indépendant En-core!, que nous connaissons déjà pour ses excellentes productions de blues et de chansons africaines (de Luther Allison à Pierre Akendengué), qui a finalement sauvé la mise à une Mama Béa en perdition à l'automne dernier: *«On a frappé à beaucoup de portes. Musidisc était prêt à me signer. Et, trois jours avant la date convenue pour la signature, ils ont changé d'avis! Trois mois de perdus sur la sortie du disque. Le Bataclan retardé de novembre à avril. Je sors d'un tunnel, j'ai pleuré pendant un mois...»*

L'été avait pourtant commencé sur les chapeaux de roue, avec une participation remarquée de Béa à «La Fête à Ferré», aux Francofolies de La Rochelle, dont elle garde d'ailleurs «un souvenir grandiose. J'étais morte de peur pendant tout le voyage; je croyais que je n'arriverais pas à en sortir une! J'ai vu des photos: j'ai une tête abominable tellement j'étais dans tous mes états! J'étais contente d'être, pour une fois, quelque part où il se passe quelque chose!»

Alors, vite les concerts de Choisy et du Bataclan: *«Je ferai tous les nouveaux titres, bien sûr, et puis il y aura le sax, qui réchauffe énormément la machine. Avec un peu plus de blues et de chansons à guitare seule, comme "Dis-le-moi". C'est plus chaleureux. J'ai envie de remettre de la guitare acoustique; les machines, ça m'a un peu gonflée.»*

Émouvante Béa, avec sa sincérité aussi grande que sa voix...

**Jacques Vassal**

Contact scène: Olivier Gluzman,  
1/41.58.56.16.



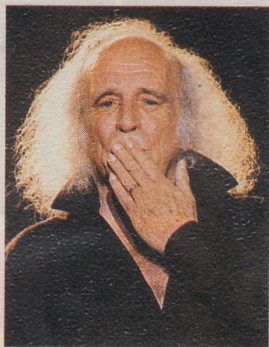
## 16 À L'AFFICHE

Didier Lockwood

Wagner, *La Tétralogie*

Bill Baxter, *Mama Béa*

Léo Ferré



Pierre Terrasson

● Au TLP Déjazet, à partir du 7/04 **Léo Ferré** (1ère partie: **Michel Bühler**), le 18 **Mouron** (42.74.20.50). Réduction pour les abonnés de PM et Chanson vivante.

Léo Ferré, aussi, s'abstiendra. Ce n'est pas un scoop. «*L'isoloir, vespasienne sèche, ce couvent du socialisme à l'heure apéritive. J'enrage à la pensée que des hommes acceptent de s'isoler administrativement autrement que pour uriner.*»